



Violaine De Vocht

D'avantage que les mots.
J'utilise les traits et les couleurs.
Pour échanger.
Des histoires.
À regarder avec légèreté.
Des divagations.
À voir.
Et revoir les songes contés dans la matière. .



Mue 2022
62 X 104 cm
Huile, technique mixte sur bois.

J'aime la contemplation.
Autant de projections que de situations.

J'évite de me figer dans un état d'esprit.
Je me laisser dériver.

Rêverie éveillée.
Je me la raconte.
Échos à ce que je vis.

Des anecdotes, des sensations qui défilent.
Le temps de la création.
Le plus amusant c'est ce qui m'échappe.
Une tache, un accroc.
Heureux hasard.
Je m'adapte.
Une idée surgit par instinct ou par accident.
Je fais des liens.
Une corde intérieure vibre.
La mélodie se forme.

« Le bricoleur (...) son univers instrumental, est clos,
et la règle de son enjeu est de toujours s'arranger
avec les moyens du bord » Claude Lévi- Strauss .

Je bricole avec mes états d'âme.



Finement con

AVEC LA PARTICIPATION

Du rêveur du haut
Du psychopate d'à côté
Des amants de paliers
Des funky family du rez-de-chaussée

TOUS CONNECTÉS TOUS DES MIROIRS

Réalisation mai 2020, 1^{er} confinement

75 X 105 cm
Acrylique techniques mixtes sur bois



Je gribouille souvent le corps. Parfois il se déforme, devient imaginaire et symbolique. Je m'interroge sur ce qu'il dit des relations.

Je pourrais qualifier mon travail de « primitif-expressionniste-figuratif », si il faut lui donner une étiquette.

Je me questionne sur les liens entre le désir et le manque. Entre l'idéal et le monstrueux. Entre le hasard et le déterminé.

Je trouve dans la peinture les subtilités qui rendent ces concepts inséparables.

Ma pratique est instinctive puis intellectualisée. Je tente de titiller l'inconscient. Je me sers de l'imprévu. C'est un jeu d'images, de dessins, de mots. Je m'amuse avec mes interprétations. J'invête le spectateur à faire de même.

Couleurs vives, lumineuses, palette généreuse, gestes inachevés, techniques mixtes, espace chargé. Fousitou culinaire.

A table!



L'intrigue du tableau suivant...

Un jour j'ai dessiné au crayon : un jeune homme riche qui donne le biberon à un vieillard. Autour d'autres vieillards attendent avides, une tétine à la bouche.

Pour moi Le jeune riche représentait "Les Géants du Web". Les vieillards étaient des personnes manipulées, infantilisées. Le biberon symbolisait la dépendance matérielle et psychologique qu'ils avaient vis à vis d'internet.

Je suis partie de cette idée pour faire cette œuvre. Elle se compose d'une mosaïque de toiles. Comme les mosaïques d'images de nos téléphones. Comme les mosaïques de vies que l'on voit sur les réseaux sociaux. Des vies en simultanées.

Pour la composition je me suis servi de modèles peints par des artistes.

La femme au centre reprend un tableau de Picasso, artiste charismatique et médiatique. Elle représente la mère nourricière. Elle n'a pas de couleur car elle est statufiée, perdant son humanité. C'est elle Internet. Déesse adulée.

Au départ Van Gogh m'a inspiré le personnage momifié dans ses bras. Puis la scène est devenue une mascarade et l'influence de « el dia de los muertos » a pris le relais. Des médailles sur chaque œil. Il faut payer le passage. Est-ce sa fin ?

A gauche un personnage de Manet, dandy qui nous regarde. A droite des veilles de Goya, désireuses et complotieuses. En arrière-plan, une paysanne de Degas, fourbue qui s'accorde un bâillement salutaire. Tous semblent masqués. Étrange cérémonie. Faux-semblant ?

Des fils de laine enchaînent les personnages à la déesse et se croisent telle une toile d'araignée, tissée pour nous piéger en nous rendant dépendant d'un système capitaliste qui nous gave de surconsommation.

Le G de Google,.

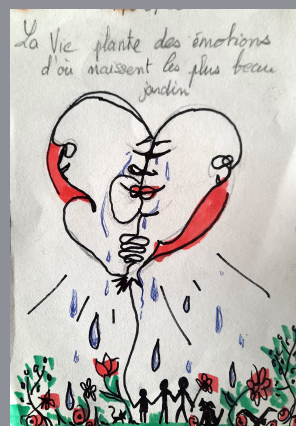
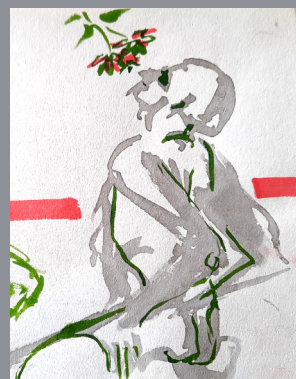
On retrouve des yeux qui nous observent ainsi que le signe de la connexion wi-fi...

Multiplication de symboles, de références, de liens au fur et à mesure que la toile se fait...





To paint
is to love again
And
to love again
Is to live life
To the fullest
Henry Miller



À gauche
Printemps
2020
90 X 30 cm
Acrylique pastel encre sur toile

I love classique
1999-2021
38 X 46cm
Huile, Acrylique, encre sur toile

Trop de valises accumulées.
 Les enfants voyagent léger.
 Ce qu'elle porte est-il nécessaire?
 Funambule sur le fil des responsabilités.
 Vertige?
 Bienveillant Il équilibre.
 Le poids d'une plume.
 Évanescence du passé.
 Voyageurs qui ne font que passer
 Avec des coquillages pour jouer.

Vertige

2020

150 X 115 cm

Acrylique technique mixte sur toile





Immigration 2019
89 X 130 cm
Acrylique techniques mixtes sur toile

Page suivante

Phoenix 2019
75 X 105 cm
Acrylique sur carton



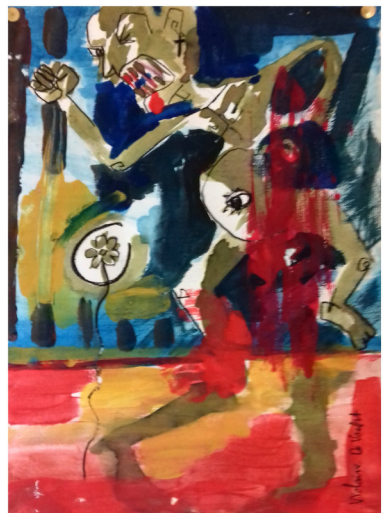


À gauche

Clown(pr)esque. 2018
70 X 100 cm. Acrylique pastel

Saint Laurent. 2017

40 X 30 cm. Fusain tissu sur papier



Etre parent. 2018
75 X 80 cm. Huile collage sur bois



Violaine



Elle(s). 2017
63 X 83 cm
. Acrylique techniques mixtes
sur bois



Enfante(ment) . 2016
60 X 85 cm . Acrylique techniques mixtes sur bois





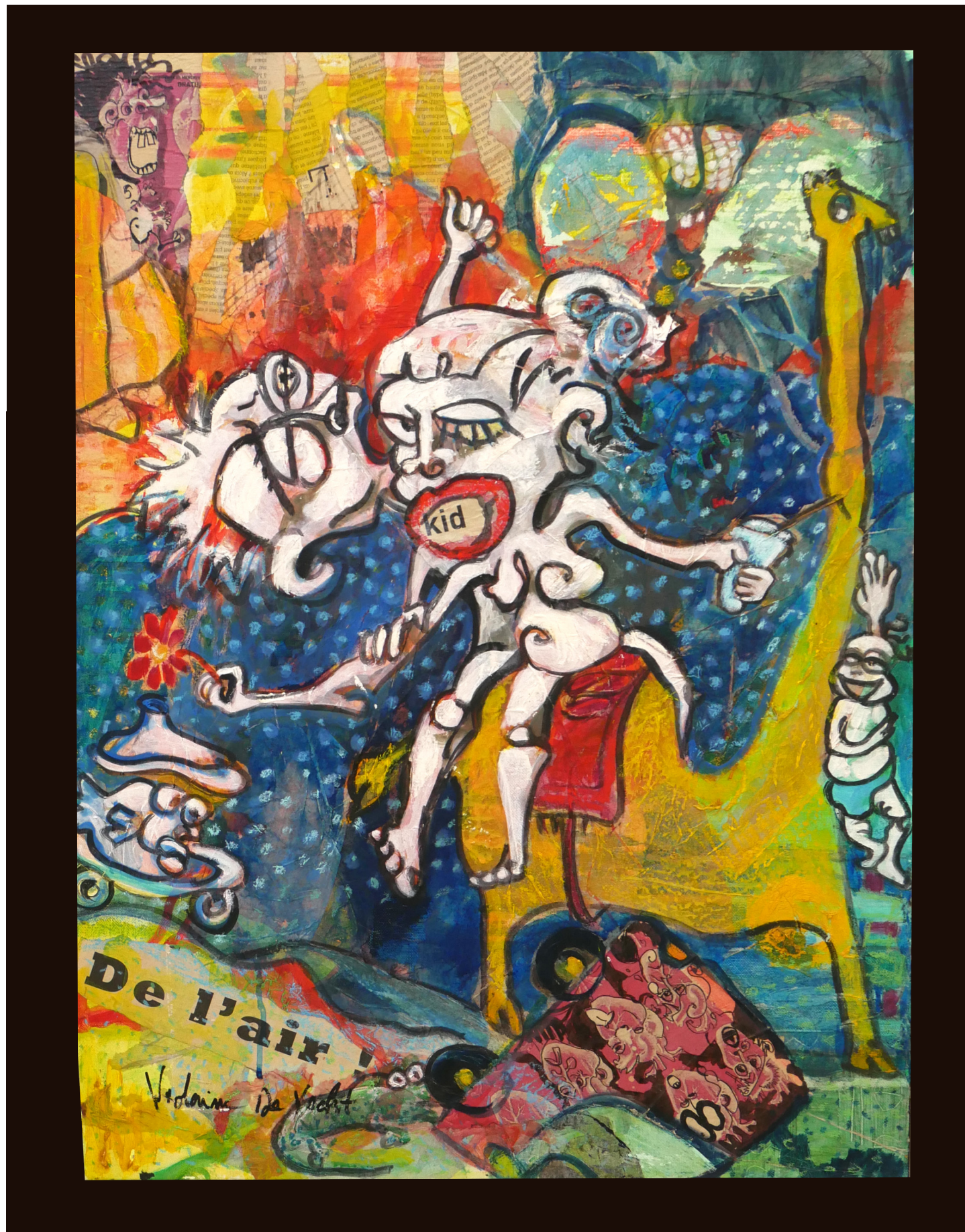
Saint esprit. 2016
54 X 65 cm. Huile pastel gras sur toile

A droite
Mon Pote. 2016
55 X 100 cm. Acrylique, huile, pastel gras sur bois





Pas-sage 2015
70 X 100 cm. Acrylique techniques mixtes sur bois



Mar-hOc-hO! 2008

60 X 80 cm Huile techniques mixtes sur toile



- Est-ce que je veux que ma peinture plaise ?
- Evidement ! N'avons-nous pas tous besoin d'amour.

- Est-ce de la minauderie ?
- Oui, c'est comme ça que je chante sirènes à coup de pinceaux.
- Sans doute une manière d'être avec timidité...

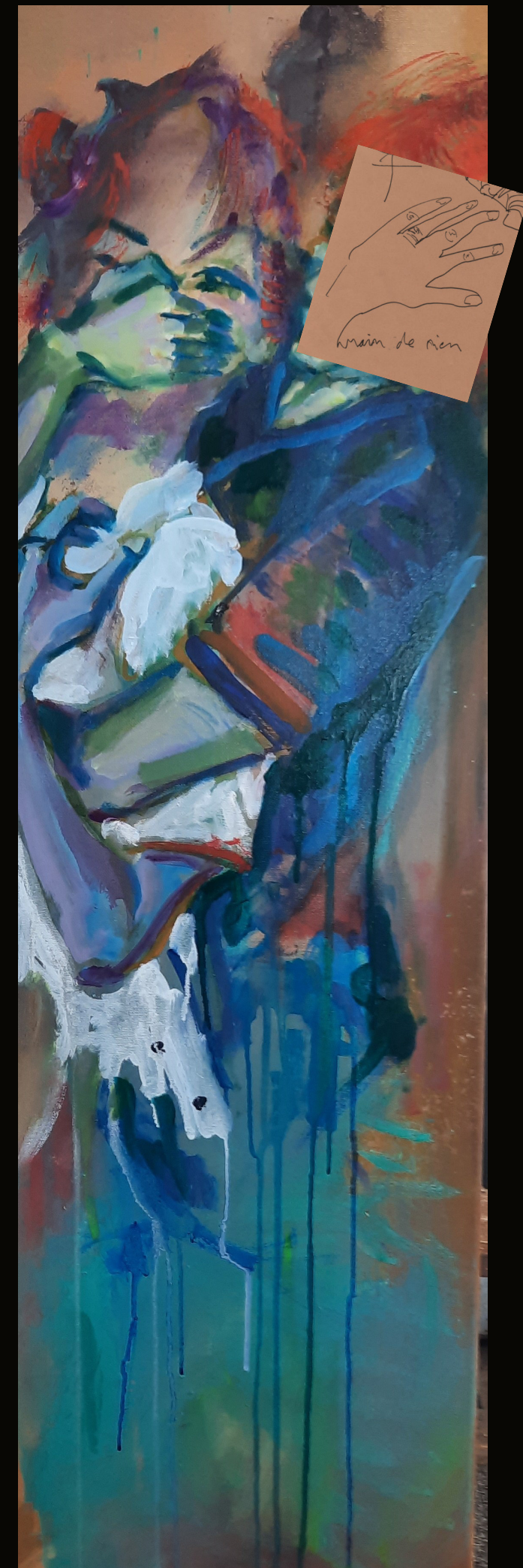


AND THE TRIP NONSTOP



Née le 10 janvier
1981 à Marseille
Part vivre une partie
de son enfance en
Côte D'Ivoire.
Fait ses études
artistiques à
Marseille et à Aix
en Provence.
Vit depuis 2007 à
côté de Bayonne.
Elle y anime des
ateliers d'arts
plastiques et d'art-
thérapie.
Participe à des
expositions.

violainedevocht@gmail.com



Travail en cour... Mars 2022
30 X 80 cm. Huile sur toile